

Bilan express – Les outils de l'analyse littéraire

Fiches de cours Français 1re ES 1re L 1re S 1re Techno Les mouvements littéraires

Entraînez-vous à commenter les procédés traités dans les fiches notions, sur cet incipit d'Un long dimanche de fiançailles, roman contemporain de Japrisot. On vous donne ici quelques pistes de réflexion. À vous de les développer.

Il était une fois **cinq soldats français qui faisaient la guerre** parce que les choses sont ainsi.

Le premier, jadis aventureux et gai, portait à son cou le matricule 2124 d'un bureau de recrutement de la Seine. Il avait des bottes à ses pieds, prises à un Allemand, et ces bottes s'enfonçaient dans **la boue, de tranchée en tranchée**, à travers le labyrinthe abandonné de Dieu qui menait **aux premières lignes**.

L'un suivant l'autre et peinant à chaque pas, ils allaient **tous les cinq vers les premières lignes, les bras liés dans le dos**. Des hommes avec des fusils les conduisaient, **de tranchée en tranchée** [...] **par-delà les premières lignes**, par-delà le cheval mort et les caisses de munitions perdues, et toutes ces choses ensevelies **sous la neige**.

Il y avait beaucoup **de neige** et c'était le premier mois de 1917 et dans les premiers jours.

Le 2124 avançait dans les boyaux en arrachant, pas après pas, ses jambes de **la boue**, [...] Il y avait des dizaines et des dizaines de visages, tous alignés du même côté dans les boyaux étroits, et des yeux cernés de **boue** fixaient au passage **les cinq soldats épuisés** qui tiraient tout le poids de leur corps en avant pour marcher, pour aller plus loin **vers les premières lignes**. Sous les casques, dans la lumière du soir par-delà les arbres tronqués, contre les murs de terre perverse, des regards muets dans des cernes de **boue** qui suivaient un instant, de proche en proche, **les cinq soldats aux bras liés avec de la corde**.

Lui, le 2124, dit l'Eskimo, dit aussi Bastoche, il était menuisier, au beau temps d'avant, il taillait des planches, il les rabotait, il allait boire un blanc sec entre deux placards pour cuisine [...] Il y avait une fille aux cheveux noirs dans sa chambre, dans son lit, qui disait – qu'est-ce qu'elle disait ?

Attention au fil.

Ils avançaient la tête nue, **vers les tranchées de première ligne, les cinq soldats français qui faisaient la guerre, les bras liés avec de la corde détrempée et raidie comme le drap de leur capote**, et sur leur passage quelquefois, une voix s'élevait, une voix tranquille, jamais la même, une voix neutre qui disait attention au fil.

(JAPRISOT, *Un long dimanche de fiançailles*, 1993)

La narration est à la troisième personne et apparemment neutre et objective, pas de trace de **vocabulaire affectif** ou **appréciatif**, pourtant on sent une sourde angoisse. Elle est due à l'utilisation de plusieurs procédés.

- Le contraste entre le **champ lexical** dominant de la guerre et celui du bonheur simple de l'artisan (**paragraphe 5**).
- La complexité de la **progression thématique**.
 - Le texte commence par le **présentatif** utilisé dans les contes, *il était une fois*, qui introduit l'**hyperthème** : *cinq soldats français qui faisaient la guerre*.
 - Cet hyperthème (**noté en gras rouge**) est disséminé dans le texte, de façon répétitive mais accompagné à chaque fois d'une nouvelle information.
 - Le sous-thème (le portrait d'un des soldats) est annoncé par la **reprise anaphorique** (**noté en gras noir**). Le système de reprise joue le suspens : le nom du soldat n'apparaît qu'en troisième position (*Lui, le 2124, dit l'Eskimo, dit aussi Bastoche*).
 - À l'intérieur d'une progression à thème dérivé (hyperthème et sous-thème), on trouve des progressions à thème linéaire (par exemple les « bottes ») et des progressions à thème constants (**paragraphe 5**).

- Vous pouvez aussi étudier, entre autres, l'effet de :
 - la cadence mineure de la première phrase ;
 - le jeu de **synonymie** entre *tranchées*, *boyaux*, *labyrinthe* ;
 - la **métaphore** du labyrinthe ;
 - la fonction des **présentatifs** ;
 - la **personnification** *mur de terre perverse* ;
 - la brièveté et l'efficacité des **images** (*labyrinthe abandonné de Dieu*) qui suffisent à évoquer l'horreur de la guerre ;
 - le **rythme** répétitif du texte : *boue*, *tranchées*, *premières lignes*, *neige* (**notés en couleurs**) ;
etc.
- Cet incipit joue un double jeu. En effet, la formule énigmatique « attention au fil », peut appartenir à l'**analepse** : elle semble prononcée par la fille ; elle fait aussi partie du récit principal : une voix dit aux prisonniers de faire attention au fil. Mais c'est surtout **un commentaire du narrateur** qui prévient son lecteur de faire attention au fil de l'histoire.